

Le Caillou

Notre avenir s'écrit au quotidien

Week-end

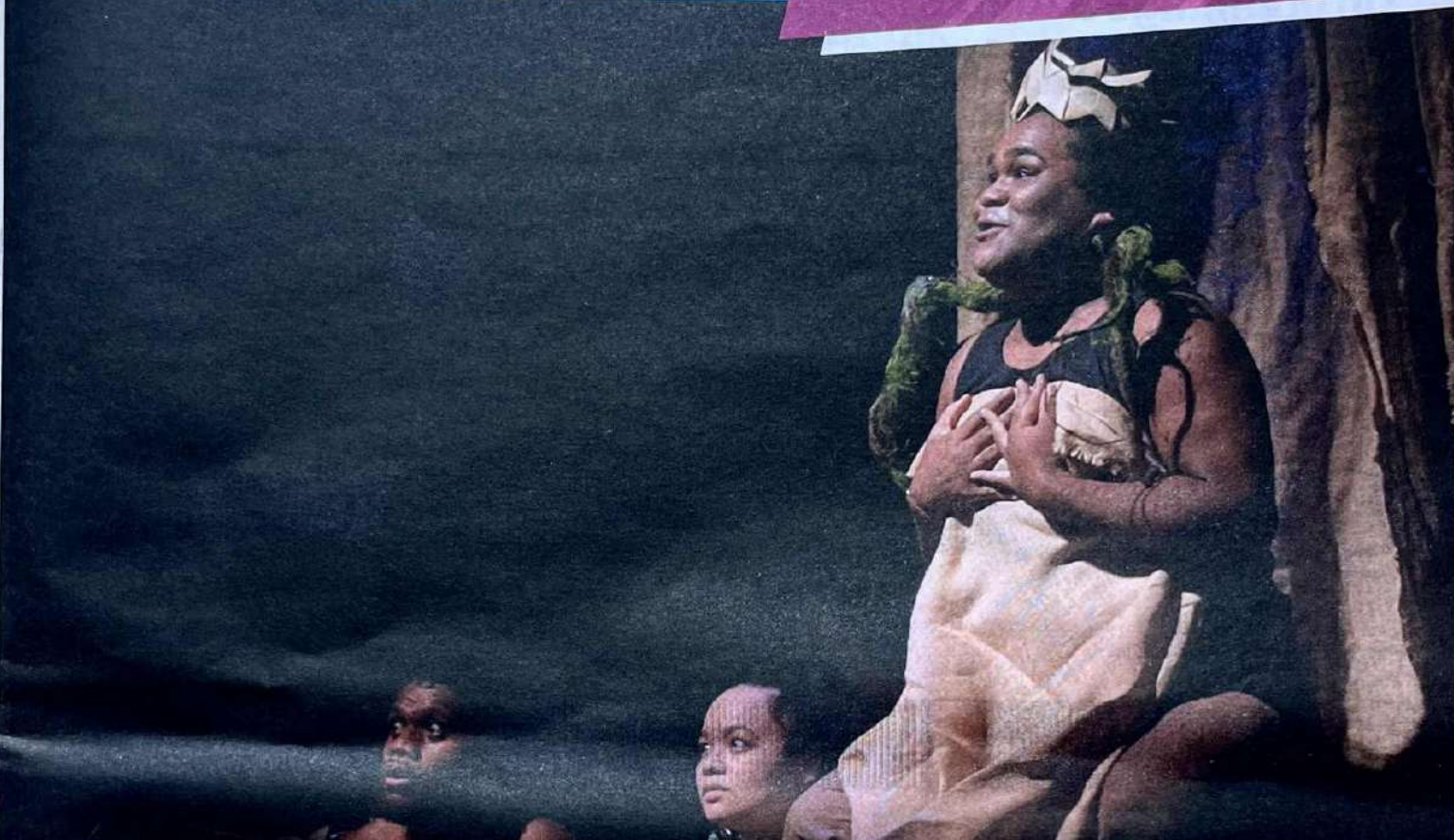


Photo Jérôme Roumagne

Naviguer entre histoire et identité

FROM LONDON'S WEST END

Mamma

THE ABBA TRIBUTE

"Close your eyes and it could have been ABBA"



5 SEPTEMBRE

ARENE DU SUD - PAITA

Billetterie en ligne et dans les magasins

ma billetterie.nc

C'EST VOTRE BILLETTERIE

- PHOTODISCOUNT - Anse Vata
- DIGITAL PRO SERVICES - Green
Retail Dumbea Mall

Mamma mia! Pour la FÊTE DES MÈRES oubliez les fleurs! offrez-lui "Dancing queen!"



Europcar

Arc en ciel

Hilton

TEA

digital pro services

max 2

DOCOM

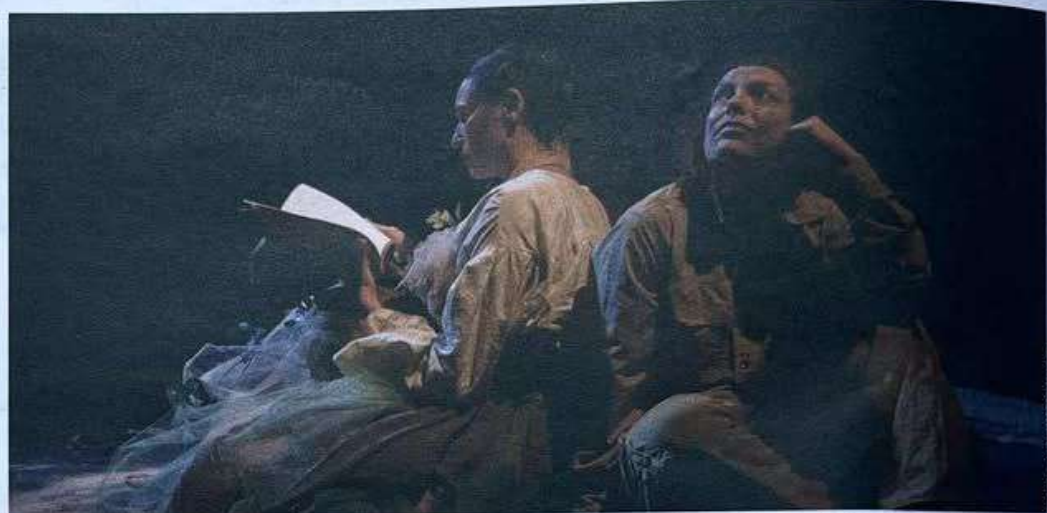
Un hommage à toutes les richesses du pays

Jenny Briffa et la compagnie Exil présentent au Centre culturel Tjibaou Racines Mêlées une fresque historique et romanesque où se croisent navigateurs du XVIII^e siècle, légendes du Pacifique et quête identitaire contemporaine.

Lorsque Jenny Briffa a terminé sa trilogie politique (*Fin mal barrés !*, *Fin mal gérés !*, *Fin bien ensemble !*), succès public qui avait réuni des spectateurs de toutes les communautés, l'autrice savait qu'il était temps d'explorer d'autres chemins. « Je m'étais dit : on a trois référents, je m'arrêterais à trois. Au bout d'un moment, moi aussi ça me lassait. J'avais envie d'essayer autre chose, proposer aux spectateurs calédoniens d'autres pièces », explique-t-elle. Avec *Racines mêlées*, présentée du 4 au 7 septembre salle Sisia au Centre culturel Tjibaou, elle plonge le public dans une aventure captivante, où se mêlent Histoire et imaginaire, voyages maritimes et quête botanique, identités entremêlées et rêves d'enfant. Au cœur de la pièce, Jannick, une botaniste mauricienne de renommée internationale. Venue en Nouvelle-Calédonie, elle se rend à Balade, dans le Nord, à la recherche d'une plante disparue, décrite autrefois par un scientifique de l'expédition de Cook. Cette quête scientifique devient vite une traversée des époques, où se rencontrent Cook, Bougainville, Lapérouse et les habitants de l'île. « C'est un peu *Pirates des Caraïbes* version Pacifique, avec une espèce de Cluedo, parce qu'il y a des mystères à trouver au fur et à mesure de la pièce », résume Jenny Briffa.

Une pièce d'aventure et d'histoire

Ce nouveau texte marque une rupture de style par rapport à ses œuvres précédentes. « C'est très différent de ce que j'ai proposé



Photos Jérôme Roumagne

jusqu'à présent, car ce n'est pas comique. Mais c'est une pièce qui t'embarque dans une aventure », insiste-t-elle. Accessible dès dix ans, l'histoire se prête à plusieurs niveaux de lecture, entre fresque historique, enquête romanesque et réflexion sur le vivre-ensemble. Pour nourrir son écriture, Jenny Briffa a mené de longues recherches, notamment à travers les journaux des navigateurs du XVIII^e siècle. « J'ai lu beaucoup les journaux des navigateurs, je me suis inspirée du style de l'époque. Il y a des passages entiers qui se rapprochent de l'écriture du XIX^e, avec même des subjonctifs imparfaits », explique-t-elle. L'autrice s'est également attachée à restituer les langues qui se croisent dans cette histoire : français, expressions créoles mauriciennes, parler calédonien et nyèlayu, langue kanak de Balade. « Ce que je voulais, c'était replacer le spectateur dans la situation de l'époque où tu arrives de part et d'autre. Pour les Kanak, il y a des

gens qui arrivent qui ne parlent pas leur langue. Pour les Blancs, ils arrivent face à des gens qui parlent pas du tout leur langue. Qu'est-ce que ça fait d'arriver sur des terres inconnues ou de voir des gens qui arrivent ? » Au-delà du simple rappel historique, cette diversité de langues transmet aussi un message. « Symboliquement, dans la période qu'on traverse, c'est aussi dire : les langues qui sont parlées dans ce pays, c'est notre patrimoine à tous. Et on est fiers de pouvoir parler ces langues sur un plateau au même niveau que le français », souligne-t-elle.

Identités, racines et transmission

Jenny Briffa aborde une nouvelle fois les questions identitaires, mais cette fois par un prisme apaisé. « Je pense qu'à la fois, il faut être fier de toutes nos origines. Je ne dis pas qu'il faut qu'on gomme nos identités, pas du tout. Mais sans que ça tourne à la névrose et à l'obsession. L'idée, c'est plus de dire : regardez nos communautés, nos identités,

elles sont là, elles sont belles, mais ce n'est pas parce qu'on se mélange qu'elles vont disparaître », explique-t-elle. Avec ce spectacle, la compagnie Exil offre une production ambitieuse : huit comédiens pour vingt et un personnages, un décor monumental signé par le scénographe Raymond Sarti, des costumes et des musiques jouées en direct par les acteurs eux-mêmes. « Je voulais un décor waouh. On va offrir un grand spectacle aux Calédoniens, à la fois sur le décor, sur le fait que c'est foisonnant. C'est un spectacle conçu pour qu'on passe un super bon moment et qu'on reparte avec des paillettes plein les yeux », se réjouit l'autrice. À la fois divertissante et exigeante, locale et universelle, *Racines mêlées* se veut un hommage à la richesse des langues, des cultures et des histoires qui composent la Nouvelle-Calédonie. « On ne réalise pas à quel point on est sur un bout de terre qui est extraordinaire en Calédonie, à plein d'égards. Cette pièce, elle rend hommage à toutes les richesses du pays », conclut Jenny Briffa.

Claire Rio-Pennuen



Infos pratiques

Racines mêlées sera jouée salle Sisia au Centre culturel Tjibaou le 4 septembre à 19 h, le 5 septembre à 19 h, le 6 septembre à 18 h et le 7 septembre à 18 h. Les billets sont en vente sur eticket.nc à partir de 2 500 francs (tarif réduit) et 3 500 francs (tarif normal)